

La priorité donnée aux relations plutôt qu'aux tâches

Les Népalais considèrent que les relations sont plus importantes que les tâches à accomplir. Il est donc plus important de susciter la confiance entre partenaires que de respecter les obligations contractuelles du partenariat comme telles. Des amitiés harmonieuses et prévisibles procurent aux Népalais une bonne partie de leur satisfaction au travail, où ils cherchent à cultiver des relations à vie. Ils s'attendent à ce que leurs employeurs récompensent leur fidélité en leur offrant un milieu où ils peuvent travailler tranquillement et en sécurité entre eux. Les Népalais s'attendent aussi à ce que les employeurs cherchent à susciter un sentiment d'appartenance chez leurs employés.

Les Canadiens, comme beaucoup d'autres Occidentaux, pensent plus spontanément à la tâche à accomplir qu'à autre chose. Ils passent moins de temps que les Népalais à cultiver leurs relations avant de passer aux affaires. Les Canadiens tendent à mettre l'accent sur leurs obligations vis-à-vis de leur travail plutôt que sur leurs relations. Pour certains Canadiens, l'idée de cultiver des relations est floue et superflue; ils sont plutôt sélectifs dans les relations qu'ils établissent; ils ont leurs propres règles (inconscientes, sans doute) quant au

nombre, à la fréquence et à l'intensité de leurs relations. Par exemple, les Canadiens sont habitués à des relations de courte durée au travail, car ils changent plus souvent d'emploi que les Népalais.

L'idée selon laquelle les Occidentaux vivent pour travailler alors que les Népalais travaillent pour vivre est très répandue chez les Népalais. Les Népalais disent que les Occidentaux passent rarement du temps avec leurs collègues après le travail et se sentent forcés si on insiste pour qu'ils participent au-delà des limites conventionnelles de leurs rapports au travail. Les Népalais pensent que les Occidentaux sont froids, car ils n'expriment pas leurs sentiments spontanément. Les différences culturelles de ce genre peuvent miner la confiance et nuire aux partenariats.

Les Occidentaux qui ne saisissent pas que la société népalaise est une société collectiviste accusent souvent les employeurs népalais de faire du népotisme. C'est ne pas comprendre que les Népalais sont dans l'obligation de se montrer loyaux aux membres de leur famille étendue et de leur caste ainsi qu'aux habitants de leur village.

Quand il est question de faire des promotions, les Népalais font le contraire des Canadiens en accordant plus d'importance à l'ancienneté